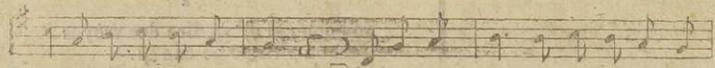


DÉSESPÉRÉ

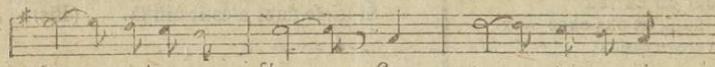


REFRAIN

Non rien n'est plus à ma souf-



fran ce Je n'ai plus au cune es-pé- rance Mes



voeux sont su per- flus Car je n'aimerai



plus Mes Vœux sont su per-flus car je n'ai- me-rai plus.

1

Que sont pour moi les bravos de la foule
Puisque je pleure un pleur inavoué,
Puisqu'en mon cœur il faut que je respoue
Le tendre amour que je t'avais voué.
Que sont pour moi les beautés de la terre
Les fleurs, les bois, les oiseaux et leurs chants
Puisque je vais, pauvre âme solitaire,
Pleurer mon cœur dans le calme des champs.

Refrain

Non, rien n'égale ma souffrance,
Je n'ai plus aucune espérance
Mes vœux sont superflus,
Car je n'aimerai plus.

2

Que sont pour moi les fastes de la vie
La folle gloire et les vaines grandeurs
Puisque cela n'inspire que l'envie
Et ne ferait l'ambition de nos cœurs.
Que sont pour moi les baisers de ma mère
Puisque je pense et ne rêve qu'à toi
Car je languis ma longue vie amère
Sans espérer que tu viennes à moi.

2

Que sont pour moi mes souvenirs d'enfance,
Si doux échos de ma jeune gaieté,
Puisque je n'ai plus aucune espérance
Pouvant tromper à ma félicité.
Que sont pour moi les beautés de la femme
Je n'aime plus et n'aurai plus d'amour,
Tu m'as tout pris et mon cœur et mon âme
Tout mon bonheur, ma vie en un seul jour

4

Que sont pour moi les heures de Mystère
Où l'âme heureuse écoute les plaisirs
Puisque je t'aime et que je dois me taire
Taïre en mon cœur mes plus ardents désirs.
Que sont pour moi les yeux d'une princesse
Puisque partout je ne vois que tes yeux
Puisque mon cœur vers toi vole sans cesse
Méprisant tout, et la terre et les cieux

Reproduction interdite

Comme au temps des All'mands

Chanson humanitaire de Pépino
Air : Reviens vers le Bonheur

1

En Belqu' les ministr's devienn't fous
Où vraiment, ils perdent la boussole
Ou bien ils veul'nt se ficher de nous
En fabriquant des lois vraiment drôles
Après avoir promis formell'ment
Qu'ils fraient tout pour rendr' la vie
[heureuse]
On n' fait plus aucun' chose sérieuse
Car depuis quéqu' temps

Refrain

Comme au temps des All'mands
Ils nous restreign'nt et mêm' nous ra-
Le suc'r qu'est abondant [tionnent]
Ou r'en r'çoit qu'un kilo par personne
Et pendant qu'oa se plaint
Les poch's qui ont vraiment d' la chance
Reçiv'nt notr' sucre en abondance
De l'autr' côté du Rbin.

2

L'ouvrier souffre cruellement
De la roce et terrible vie chère
Il ne gagne pas suffisamment
Pour tirer sa famill' d' la misère.
On fait semblant de discuter
La question dans notre ministère,
A quel indemnité d' vie chère ?
Pour les députés.

Refrain

Comme au temps des All'mands,
Tout pour les uns et rien pour les autres
On nous oublie lâch'ment
Pour payer ceux qui font l' bon apôtre
Pendant que pour des lois
L'ouvrier réclame et s'emballe
Les députés touch'nt douz' n' ill' balles
En plus tous les douz' mois.

3

A présent ils s'attaquent au charbon
Ils voudraient une Kôienzentrale
On r'cevrait autant pour sa ration
Pour le rest', ma foi, ce s'rait peau d'balle
Le pauvr' diabl', lorsque l'hiver viendra
Grelott'ra devant un poêle vide
Et au froid cruel et perfide
Il succombera.

Refrain

Comme au temps des All'mands
Par les privations et les souffrances
Le petit crev'ra bêt'ment
Pendant que l' grand s'ra dans l'abon-
L'œuvre hère, sur un grabat [dance]
Souffrira toutes les tortures
Tandis qu' sous d'épais's couvertures
Le rich' s'endormira.

Imp. Edouard François
18, Avenue de Waterloo, Charleroi.

Petit Matelot

Mélodie d'Edouard François — Air : Viens près de moi

1

Le navire est parti ;
Il est loin du pays,
Là-bas, voguant sur l'océan.
Ce superbe géant
Reviendra-t-il jamais ?
Personne ne le sait
Il suit le grand chemin
Que le Destin
Lui trace, et dans la nuit
Il va sans bruit.

Refrain

Petit matelot,
Sur ton bateau,
Flotte sur l'eau ;
Au fil de l'onde,
Muse la chanson
Du grand vallon
Dont tout Breton
Aime le son.
Ton sort est affreux,
Mais sois heureux,
Au pays bleu
Est une blonde
Qui n'oublie pas
Le petit gas
Qui fait son devoir de soldat.

2

Depuis un an bientôt
Qu'il ne voit plus que l'eau,
Le fier marin reprend espoir ;
Il pourra donc revoir
Sa belle aux grands yeux bleus,
Il remercie les cieux.
Ah ! voici le facteur
Et quel bonheur !
Une lettre pour lui
Conçue ainsi :

Au 1er Refrain

3

Un monstre, un sous-marin
Là-bas dans le lointain
Est signalé ; il va falloir
Faire tous son devoir.
Ils pourraient échapper
Au canon meurtrier,
Mais c'est en se rendant
Aux Allemands
Ils ont crié bien fort :
Plutôt la mort !

Deraier Refrain

Petit Matelot,
Au gré des flots
Vogue sur l'eau.
Entends-tu l'onde ?
Muser la chanson
Du grand vallon
Dont tout Breton
Aime le son.
Tu meurs glorieux,
Oui, dors heureux,
Au pays bleu
Est une blonde
Qui prie déjà
Pour le p'tit gas
Qui meurt pour elle en soldat.

En parlant l'Anglais ou Englisch Cocufing ?

Chansonnnette Anglo-Belge
Air : La Baya - Paroles de Pépino

1
Lorsque fut terminée la guerre
Et que les Bœch's furent partis
Des jolis troupiers d'Angleterre
Débarquer'nt dans notre pays.

De suite ils charmer'nt tout's les p'tff's femmes
Qui leur faisaient des yeux langoureux
Et comme ils avaient le cœur en flamme,
De suite ils disaient tout joyeux :

Refrain
Yes, yes, yes, yes, très bonne en Belgique
C'était le pays de l'amour,
Yes, yes, yes, yes, c'était magnifique
Je voulais y rester toujours.

A toutes les p'tit's miss qui passaient
Ils disaient :

Miss, com an, vôlez-vous prom'nade avec my
Bôcoup de l'argent, donner vô si genti,
My darling, vô étai vraiment épatant
Je donnai à vô pour na' nuit vingt-cinq francs.

2
A peine étaient-ils d'une semaine
Débarqués dans notre pat'lin
Que les p'tit's femm's plein's de sans-gêne
Avaient déjà tout's un béguin.
Gentiment, lorsque tombait la brune
Dans les p'tits cojns plein's d'obscurité
Elles allaient accoster sous la lune
Les brav's tommy's tout épatés :

Refrain
Yes, yes, yes, yes, très bonne en Belgique
C'était le pays de l'amour.
Yes, yes, yes, yes, c'était magnifique
Vô devez y rester toujours.

En clignant de l'œil aux p'tits Anglais,
Ell's disaient :
Com an, Djœck, kiss my kwick, all right i love you
Bôcoup de plaisir avec meâ, voulez-vous ?
C'est très bonne aujourd'hui, mamman n'est pas là
Moâ vô aime bôcoup, my chéri... patatras.

3
Mais, hélas ! dans beaucoup d' ménages
Après l' départ de nos Alliés
L' mari constatait avec rage
Qu'il avait été cocufié.
Sa douce moitié, plein' de tendresse
Un beau matin lui faisait cadeau
D'un joli boby à tête anglaise
Et le pauvre homm' disait tout penaud :

Refrain
Yes, yes, yes, yes, très bonne en Belgique
C'est l' paradis, ni moins, ni plus
Yes, yes, yes, yes, c'était magnifique
Mais ça n'empêch' que j' suis cocu.
Pour le consoler, sa femm' lui dit :

Mon chéri,
C'est très bonn', wery well, yes, hou dou you dou
C' petit cochon-là est poussé dans les choux
Toi bôcoup travailler pour neurri boby
Si t'es pas content, vasse tu faradji.

Tous en grève

Chanson comique d'actualité

Paroles de PEPINO

Air : La Marche des Hommes Bleus

1
D'puis quéqu's mois c'est tordant, nom de nom
Tous les métiers pour un rien du tout font
Si l'patron dit un oui pour un non (relâche
On plaqu' le truc pour montrer qu'on n'est pas [des lâches
Dans tout ça, y a des poir's comm' toujours
Et ces poir's-là, c'est nous qui faisons les [bravaches
Si nous voulons prendre le train un beau jour
Nous apprenons sans détour

Refrain

Que les conducteurs
Se sont mis en grève
Et qu' sans r'pos ni trêve
Ils déclar'nt plein's d' chaleur
Qu'ils doiv'nt fair' trop d'heur's,
Que l' travail les crève
Et que l' ministr', c'est certain,
Pourrait, ma foi, très très bien
Conduir' lui-mêm' les trains.

2

Quelquefois, c'est bien vite calmé
Et la vie alors heureux'ment r'devient normale
Sans rien craindre on peut re...voyager
Et le tourist' joyeux fait vivement ses malles
Il arrive à la rue, et content
Pour se fair' conduire à la gar' centrale
Il cherche un taxi, oui, mais bon sang d' bon
C'est réell'ment renversant [sang

Refrain

Car tous les chauffeurs
Se sont mis en grève
La vie est trop brève
Qu' pour se fair' mal au cœur.
Y d'mand'nt 15 francs d' l'heur'
L' bourgeois, faut qu'on l' érève !
Et ma foi, en attendant
On laiss' les pauvres clients
Courir pédestrement.

3
Tous les jours, c'est un nouvel émoi
C'est les tramways ou bien les facteurs des [postes
Les ca'minots, les travailleurs du bois
Qui pour un rien de suit' gar la grève ripostent
Pour un ch'veu qu'il trouv' dans son bouillon
Le cuisinier d'hôtel lâch' le truc et de suite
Les plongeurs, les serveus's, les chass's, les [garçons
Tous se mettent en rébellion.

Refrain

Et l' restaurateur
Doit se mettre en grève
Plus rien ne s'achève
Dans ses fours sans chaleur.
Et l' client rageur
De faim faut qu'il crève
C'est ainsi que pour un ch'veu
Tous ceux qui n' mang'nt pas chez eux
Doiv'nt rester l' ventre creux.

4

C'est dev'nu un' réelle obsession
Tout l' monde en veut, tout l' mond' la nuit, le [jour en rêve
C'est tell'ment à la mod', nom de nom,
Qu'on d'ces jours sûr'ment on verra un' drôle
Fatigués d'réclamer comm' des cons [de grève
De la nouvelle année jusqu'à la Saint-Sylvestre
Les chômeurs en réfléchissant se dirent :
Halte-là ! Ah ! mais non !

Refrain

Alors les grévistes
Se mettront en grève
Ils feront la trêve
Affin de protester.
Voulant nous prouver
Que l' peupl' se soulève
Ils s'en iront travailler
Faisant ainsi, sacrédié,
La grêv' des syndiqués.

Si les feumes n'estit nin là

Air : Si Titine n'était pas là

1
So l'ome, si dj' va dire des vrèyes
C'est on p'tit pô po candji.
Mins vos autes feumes, dji v's è prèye,
Hoûtez çou qu' dji v' va prêtchi.
Dji n' vi qwire nin misère,
Dji v's' inme bin trop po çoula
Dabôrd qui sêris gne so l' tère
Si les feumes n'estis nin là. (Bis)

2

Qué plaisir qwand on s' marèye
Surtout po l' ci qu'est tot seû
Dji m' rappell'rè tote mi vèye
La prumi djou de grand djeu
Qwand tot çoula m' rôle è l' tiesse
Co cint fey's dji m' dis tot bas
Qui nos vik'ris come des biesses
Si les feumes n'estit nin là. (Bis)

3

N'est'ce nin co l' feume qui nos r'bowe
Qui fait l' manèdje, qui qu' dût tot
Qwand n's'avans n' bære qui s'alowe
N'est ce nin co lèye qu'èle rina'we co
On l' zêt k'djase d'hère et d'hote
Mins mi dji v' dirè tot plat
Qui nos couris-t-à clicetes
Si les feumes n'estit nin là. (Bis)

4

Si v' rintrez st-on pô pompète
A l' vole on v' vou mète dwèrmi
Adon po rire on v' tournète
On a bon di s' fé displi.
Douc'mint onf tchouque è vosse bense
Qu'est-on bin don d'vins ses draps
N' veuris sovint l' permanence
Si les feumes n'estit nin là. (Bis)

5

A l' nut' qwand on r'vint d' l'ovrèdje
On djowe avou ses éfants
Tot avà l' tchambe on s' kihèteche
On s' ereureût come à vingt ans.
On est fir di s' oreure li père
Mins fât bin rik'nohe çoula
Qui n' sêris nin v'nou so l' tère
Si les feumes n'estit nin là.

6

Enfin, po fini m' pasquèye
Mescheus, vos savez fwèrt bin
Qu'à bal ou bin à swèrye
Sins l' feume on n' s'a mus'reut nin.
Dabîme, nin pus long qu' torate
Qwand v' vòrez fé vos treus pas
Ves fris l' mowe, qui l' diale mi s'pate
Si les feumes n'estit nin là. (Bis)

V. VINCENT